

qu'elles ont un secret que nous devinons à leur louange; c'est qu'elles possèdent un cœur sensible et bon et qu'elles craignent que le sang de leurs amis soient versé. Mais prenez courage, belles québécoises, la guerre n'est pas si proche qu'on le croit communément. Si dans tous les cas nous sommes appelés à défendre nos foyers, pourquoi n'accepteriez-vous pas comme nous de mettre notre courage à l'épreuve en allant défendre les bords de notre chère patrie au prix de notre sang? Notre courage sera d'autant plus grand que notre départ aura été triste en laissant des objets si chéris de nos cœurs.

Nous conserverons le drapeau canadien et nous reviendrons, quoique couverts de sang et de poussière, le visage gai, le cœur content, et vous nous aimerez cent fois plus que si nous fussions restés au foyer de la famille. Vous serez convaincues alors que nous sommes braves et dignes de partager avec vous le bonheur d'une vie heureuse.

VARIETES.

Pendant que l'on construisait la ligne du chemin de fer du Grand Tronc depuis la Pointe Lévis à la Rivière du Loup en bas, les travaux n'en étaient rendus qu'à St. Thomas de Montmagny, qu'une foule de curieux venaient de toutes les paroisses pour voir une chose si merveilleuse.

Une femme, dont le nom m'échappe en ce moment apercevant venir l'engin, adresse la parole à un jeune homme qui était à côté d'elle: "Mais, mon bon monsieur, dites-moi donc si cette grosse chose-là est en vie."—"Certainement, répondit le jeune homme d'un ton grave."—"Si c'est vivant, ça doit rapporter cette bête-là?"—"Vous pouvez en être sûre; et ces petites bibites à manivelles que vous voyez ici et là en sont les enfants; mais pour la grosse bête qui vient elle ne rapporte point parce que c'est un mâle! Notre pauvre femme prenait tout cela pour de l'or, tandis que la foule qui l'entourait s'éclatait en rires bruyants.

UN VOYAGE AÉRIEN.—Que t'est-il donc arrivé, mon pauvre Baptiste, que tu sois déjà revenu de Gaspé?

BAPTISTE.—Imagine toi, mon ami, que je suis parti dimanche dernier avec une longue ligne pour aller pêcher dans une rivière à petits poissons.

Etant arrivé sur le rivage, j'étendis ma ligne sur le sable et je me retirai au milieu des broussailles pour une certaine affaire. Voilà qu'une grosse bande de canards viennent s'abaisser tout prêts de ma ligne, alors je ne fais pas de bruit et je regarde. Je vois un canard avaler l'eau sur lequel, comme il est d'ordinaire, j'avais mis un appas; et comme les canards n'ont qu'une tripe, ils renvoient aussitôt ce qu'ils avalent; ainsi fit mon canard; aussitôt un autre canard le saisit et le renvoie encore; puis un troisième, un quatrième, jusqu'à cinquante beaux canards qui viennent s'enfiler dans ma ligne. Alors je m'approche doucement de ma ligne, je la saisis par le bout, et je m'en fais deux tours autour du corps. Je fais un cri: aussitôt mes canards s'envolent dans les airs et moi avec. Mon Dieu, que vais-je devenir, me disais-je en moi-même. Je ne faisais que lamentations sur lamentations; mais mes canards n'en continuaient pas moins la route qu'ils avaient prise. Imagine-toi qu'ils traversaient le golfe vis-à-vis de Gaspé. Je ne songeais qu'à mourir,

quand ils se mirent à diriger leur vol vers l'ouest, toujours au-dessus de la mer. Enfin par une grâce spéciale de la Divine Providence, arrivés vis-à-vis de St. Thomas, ma chère paroisse, ils se mettent à traverser. Aussitôt, je saisis mon couteau, et prévoyant qu'ils viendraient vis-à-vis de chez nous, je me mets à les saigner un à un afin de les affaiblir pour qu'ils me déposent sur le sol. Je partageai si bien mon temps qu'ils me laissèrent tomber dans la cheminée de la maison paternelle. Voici ma curieuse aventure.

—Un dimanche, l'abbé disait une messe.

Des dragons assistaient à l'office. L'un d'eux pieusement agenouillé, feuilletait un jeu de cartes.

Le bedeau alla le dénoncer à l'abbé.

La cérémonie terminée, l'abbé vint droit au dragon et l'invita à le suivre dans la sacristie.

—Pourquoi ce jeu de cartes? lui dit-il avec véhémence, est-ce donc pour insulter la majesté divine que vous venez à l'église?

—Révérend père, répond le dragon, chacun s'arrange comme il peut.

Présentant un as à l'abbé, il ajouta:

Voilà le symbole de l'unité divine. Le deux me rappelle Dieu le père et Dieu le fils; trois me représente la sainte trinité; le quatre, les quatre évangélistes; le cinq, les cinq vierges saintes; le six m'enseigne que le monde fut créé en six jours, le sept, que ce jour-là le Créateur se reposa; le huit, que huit personnages échappèrent miraculeusement au déluge universel; le neuf, que neuf lépreux furent guéris par notre Sauveur; le dix, me remet en mémoire les dix commandements de Dieu.

Le dragon prit le valet et se contenta de le placer devant lui. Passant à la dame:

Voici, dit-il la reine de Saba, qui vint de si loin admirer la sagesse de Solomon. Ce roi est pour moi le symbole du roi des cieux.

L'abbé voulut savoir pourquoi il avait mis le valet à l'écart.

C'est que; mon révérend, toute vérité n'est pas bonne à dire.

—Parlez je le veux.

Eh bien! il est l'image de cet affreux bedeau qui nous regarde; et qui m'a bêtement dénoncé.

Le bedeau fit la grimace et quitta la sacristie:

L'abbé émerveillé d'une si ingénieuse piété, retint le dragon à dîner, et lui donna son propre bréviaire.—*L'Union Nationale.*

GAZETTE POUR RIRE.

Un gamin de 5 ans montait un escalier en nommant à chaque marche une lettre de l'alphabet.

Comme il demeurait assez haut, l'alphabet était fini avant l'escalier.

—Et après Z?...demanda quelqu'un qui le suivait.

—Après Z?...ZZ! répond l'enfant terrible.

Un homme était assis dans son cabinet en train de chiffrer les dépenses de sa maison. Ses voisins, épouvantés, vinrent l'avertir que le feu était à son grenier.

Il leur répondit sans s'émouvoir:

—Voyez une femme; vous savez bien que je ne me mêle pas des affaires du ménage.

Deux messieurs descendent l'escalier d'une maison haute. Il se rencontrent avec une cocotte qui monte.

—Elle est gentille?

—Oui.

—Qui est ce?

—Je ne sais pas au juste. Elle vient voir, je crois, le bourgeois du premier.

—Ah!

—Elle connaît aussi un peu le reutier du second.

—Oh!

—Et l'artiste du troisième.

—Mais, saperlotte, je l'aurais saignée, si tu m'avait dit tout de suite que c'était la maîtresse de la maison.

Un crêpe à ton chapeau!.....Qui donc as-tu perdu?

—Personne!.....mais, je vas te dire, de temps en temps ça ne fait pas mal..... On a l'air d'avoir une famille.

On s'abonne à l'Enseigne du Grand Sauvage, 39, rue du Pont, St. Roch et chez M. A. Levy Recio, rue St. Vallier, St. Sauveur.



LE CYCLOPE.

Journal Littéraire et Satirique,

Imprimé et publié par

L. P. NORMAND,

No. 56½, rue St. François,

St. Roch.

PARAITRA

TOUS LES MERCREDI,

de chaque semaine.

Prix de l'abonnement:

\$1.50 cts par an.

Payable à tous les trois mois et d'avance.

Nous publierons des annonces à tous ceux qui en feront la demande, à très bas prix.

Toutes lettres ou correspondances, devront être adressées au propriétaire (franc de port.)

